

III. — NOMS DES NOTES

Pour désigner les divers sons et pour les distinguer entre eux, on donne des noms particuliers aux notes qui les représentent.

Il y a sept noms de notes, qui sont :

do, ré, mi, fa, sol, la, si.

Ainsi disposées, les notes dont on vient de lire les noms forment une série de sons allant de bas en haut, et que l'on peut répéter indéfiniment.

Do s'appelait primitivement *ut*; mais, depuis plus de deux siècles, sur l'initiative des Italiens, on a adopté dans l'étude du solfège la syllabe *do*, comme étant plus sonore dans le chant et moins sourde que la précédente *ut*.

Les noms des six premières notes sont tirées d'une strophe de l'hymne de saint Jean-Baptiste, à laquelle Gui d'Arezzo, au XI^e siècle, emprunta la première syllabe de chaque vers.

Exercice oral. — Par quel moyen distingue-t-on les sons? — Combien y a-t-il de noms de notes? } — Citez-les. — Pourquoi a-t-on remplacé *ut* par *do*? — D'où viennent les noms des notes?

IV. — PORTÉE

Outre la durée des sons qu'indique la forme de leur tige, on doit aussi considérer leur degré d'élévation.

Les sons hauts s'appellent *sons aigus*; les sons

il y a encore à

graves.

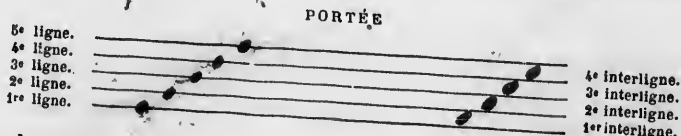
appellent *sons*

La position des notes sur la *portée* indique la gravité ou l'acuité des sons.

On appelle *portée* la réunion des cinq lignes horizontales sur lesquelles ou entre lesquelles on écrit les notes.

L'espace compris entre les lignes se nomme *interligne*; il y a quatre interlignes.

On compte les lignes et les interlignes de bas en haut.



Plus les notes s'élèvent en hauteur sur la portée, plus le son qu'elles représentent est aigu.